



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
(E) 2958-2814  
(P) 3006-306X**

**Volume 4, Numéro 3, Juin 2026**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

***revue.akiri-uao.org***



Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

#### **Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société  
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814  
ISSN-P: 3006-306X

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

**Impact factor : SJIF 2026 : 7.620**

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

## **AKIRI**

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

### **Equipe Editoriale**

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

### **Comité Scientifique**

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

**ISSN-L: 2958-2814**

**ISSN-P: 3006-306X**

## Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara  
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara  
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara  
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara  
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny  
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

### Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

## PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.

## SOMMAIRE

### LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

#### Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**  
SORO Dolourou..... 1-11  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**  
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**  
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**  
Yao Katamatou Kouma..... 38-53  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**  
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**  
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

#### Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**  
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

#### Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**  
Kan Mathieu KOUASSI ..... 95-109  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**  
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**  
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**  
ZAGRÉ Issa..... 139-154  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la  
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**  
Zana Karim SORO..... 155-168  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,  
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**  
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat  
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes  
et des frontières identitaires ?**  
Mamadou KONATE..... 183-196  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

## COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

### Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**  
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI ..... 197-210  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage  
et lecture à l'école élémentaire**  
Oumar DIA..... 211-231  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire  
à l'ère du numérique**  
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU ..... 232-248  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

### Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :  
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**  
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**  
Yves Victor NGONO..... 274-295  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)**  
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**  
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**  
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**  
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**  
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**  
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**  
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**  
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**  
Drissa COULIBALY..... 441-453  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**  
Sadibou SEYDI..... 454-467  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**  
Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

## Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**  
BAYANG Sirbéle..... 482-495  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**  
Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**  
Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL ..... 514-530  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**  
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**  
N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,  
Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**  
Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**  
Charles SAMAKE..... 583-598  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**  
Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :  
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**  
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké  
(Centre Côte d'Ivoire)**  
Konan Norbert Koffi..... 636-653  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**  
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo  
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et  
perspectives pour une scolarisation durable**  
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANOHI..... 669-685  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland  
agricole et la métropole Yaoundé**  
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections  
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante  
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**  
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &  
François GONGA..... 702-720  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,  
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales  
et effets induits**  
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric ..... 721-742  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts  
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**  
Maxime YAPI..... 743-757  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.  
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**  
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion  
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**  
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**  
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**  
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

## Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**  
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**  
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**  
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**  
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**  
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**  
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**  
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**  
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**  
Moctarou BALDÉ..... 949-961  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :  
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**  
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :  
l'exemple de Fichte et Forber**  
Julien YABRE..... 978-991  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>

### Anthropologie et sociologie

- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality  
of Ouagadougou by 2050**  
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &  
Kpemame DJANKARI..... 992-1005  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives  
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**  
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les  
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**  
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :  
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**  
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE ..... 1032-1047  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :  
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à  
la cohésion sociale au Cameroun**  
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation  
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**  
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers  
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**  
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies  
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**  
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125  
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**  
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138  
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**  
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151  
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**  
 Kassinabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162  
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**  
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179  
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

### Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**  
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,  
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201  
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

### Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**  
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217  
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

### Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**  
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236  
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**  
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,  
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252  
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**  
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270  
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**  
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &  
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284  
**Doi :** <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

**Sciences juridiques et politiques**

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**  
Saad CHAFIK..... 1285-1303  
**Doi :** <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

## **Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel : cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**

**Pougwendé Léandre GUIGMA**

*Maître-Assistant CAMES,*

*Université Aube Nouvelle,*

*Bobo-Dioulasso - Burkina Faso,*

*Chercheur associé à ALTER / LAVUE-UMR CNRS 7218,*

*Email : [leandre.guigma@u-auben.com](mailto:leandre.guigma@u-auben.com)*

**Date de soumission :** 15-05-2026

**Date de publication :** 30-06-2026

**Doi :** <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

### **Résumé**

Le Burkina Faso à l'instar des pays de la Confédération des États du Sahel, subit des attaques de groupes armés qui engendrent des déplacements massifs de populations des villages attaqués vers les villes environnantes. À l'heure où le gouvernement burkinabé projette la mise en œuvre d'une stratégie nationale de reconfiguration urbaine pour faire face aux défis de sécurisation territoriale, cet article expose les défis d'urbanité et de développement urbain de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso, face à la précarité urbaine et à l'accueil de migrants. En s'inspirant de la méthodologie d'étude de cas, l'approche qualitative a été privilégiée à travers l'exploitation d'études urbaines, d'articles scientifiques, des entretiens avec des acteurs locaux et de la participation observante de l'auteur à des études sur Pouytenga. L'exploitation et l'analyse des résultats d'une étude d'évaluation des outils de planification de Pouytenga ont permis de dévoiler la faiblesse de la mise en œuvre des outils de planification urbaine et locale. Puis, les potentialités et les valeurs culturelles locales, permettant à la ville d'accueillir de nouveaux migrants ont été décryptées. À travers une « approche territoriale intégrée », cette recherche aboutit à une nouvelle forme d'urbanité à co-construire au Sahel : celle de villes « en mouvements », en capacité d'abriter des flux importants de populations déplacées internes et/ou étrangères, dans une logique « afropolitaine ».

**Mots clés :** Pouytenga, ville en mouvements, approche territoriale intégrée, reconfiguration urbaine, populations déplacées internes (PDI)

## **Designing, developing and building « cities on the move » in the Sahel: the case of the medium-sized town of Pouytenga in Burkina Faso**

### **Abstract**

Burkina Faso, like the other countries of the Confederation of Sahel States, is facing attacks by armed groups that are causing massive population displacements from attacked villages to surrounding cities. At a time when the Burkinabe government is planning to implement a national urban reconfiguration strategy to address territorial security challenges, this article examines the challenges of urbanity and urban development in the medium-sized city of Pouytenga, Burkina Faso, in the face of urban precariousness and the influx of migrants. Drawing on case study methodology, a qualitative approach was adopted through the analysis of urban studies, scientific articles, interviews with local stakeholders, and the author's participant observation in studies on Pouytenga. The analysis of the results from an evaluation study of Pouytenga's planning tools revealed weaknesses in the implementation

of urban and local planning tools. Subsequently, the potential and local cultural values enabling the city to welcome new migrants were examined. Through an “integrated territorial approach,” this research leads to a new form of urbanity to be co-constructed in the Sahel: that of “cities in motion,” capable of accommodating significant flows of internally displaced and/or foreign populations, within an “Afropolitan” framework.

**Keywords:** Pouytenga, city in motion, integrated territorial approach, urban reconfiguration, internally displaced persons (IDPs)

## Introduction

La commune urbaine de Pouytenga fait partie des quatre communes urbaines d’exception qui ne sont pas chefs-lieux de province, à l’instar de Bitou, Garango et Niangoloko. La population urbaine de Pouytenga est passée de 60.618 habitants en 2006 à 96.469 habitants en 2019, selon les deux derniers recensements généraux de la population (INSD, 2006, 2019), soit un taux de croissance annuel 3,6%. La population urbaine de Pouytenga est estimée à 120.000 habitants en 2025, en projetant le même taux. D’après les données du CONASUR, la commune de Pouytenga a accueilli un nombre important de personnes déplacées internes (PDI), qui est passé de 7.905 personnes en 2020 à 17.742 personnes en 2023.

Pouytenga demeure une ville moyenne du Burkina Faso, dont la fonction dominante est économique et commerciale, en raison de sa position géographique carrefour en liaison avec le Niger, le Bénin et le Togo. L’analyse de la croissance des taches urbaines de 2020 à 2024 montre une croissance annuelle sur la période de 167 ha, alors qu’elle était de 81 ha entre 2013 et 2020 et de 24 ha entre 2006 et 2013. Les quartiers non lotis occupent 57% de l’agglomération, soit 1039 ha d’occupation non lotie, contre 767 ha de superficie lotie. Comment juguler les enjeux de développement urbain d’une ville économiquement attractive mais spatialement étalée, dominée par des « quartiers précaires » (A. Deboulet, 2016) et dont la croissance urbaine relativement élevée doit faire face à une arrivée supplémentaire de populations déplacées internes ?

Une première hypothèse stipule que la mise en œuvre des outils de planification urbaine et locale existant à Pouytenga ne suffirait pas à garantir une gouvernance urbaine efficace. Une deuxième hypothèse énonce que la planification et l’aménagement de « villes en mouvements » à travers une « approche territoriale intégrée », permettraient de juguler les mouvements issus des migrations et de l’accroissement naturel de Pouytenga.

Suite à la présentation de la méthodologique de recherche ainsi que de la ville d’étude de Pouytenga, l’état de la mise en œuvre des outils de planification urbaine et locale seront présentées. Puis, les opportunités et les limites de la nouvelle « approche territoriale intégrée »

seront explorés en révélant quelques orientations fortes pour planifier, aménager et bâtir durablement des villes sahéliennes « en mouvements », c'est-à-dire en capacité d'abriter des flux importants de populations déplacées internes et/ou étrangères. La discussion portera sur les dynamiques de reconfigurations urbaines en lien avec les pensées « afropolitaines » (A. Mbembé 2010), analysées sous le prisme d'une « utopie active » (F. Sarr, 2017) et d'un développement endogène (J. Ki-Zerbo, 2012) et décolonial (S. B. Diagne, J.-L. Amselle, 2018).

### **1. Méthodologie de recherche**

Cette recherche est le fruit d'une « participation observante » (S. Bastien, 2007) à des études d'expertise sur Pouytenga entre 2018 et 2025 pour le compte de l'agence PERSPECTIVE<sup>1</sup>. Ces différentes missions ont engendré des passages répétés sur le terrain qui ont permis d'observer la ville de Pouytenga et l'évolution de son urbanité, notamment au niveau de ses « quartiers précaires » (A. Deboulet, 2016), localement qualifiés par le terme « non lotis ».

Inspirée des travaux de R. K. Yin (2014) et de R. E. Stake (1995), cette « étude de cas » sur Pouytenga vise à analyser et à comprendre un phénomène restreint et précis tel que déroulé dans une situation particulière, réelle ou reconstituée jugée représentative de l'objet à étudier (B. Albero 2010 : 15). Il s'agit précisément de la gouvernance urbaine de Pouytenga aux moyens des outils de planification urbaine et locale, face à la forte croissance urbaine aggravée par l'arrivée massive de migrants, notamment de populations déplacées internes (PDI).

La collecte des données d'analyse des outils de planification urbaine et locale de Pouytenga, a consisté d'abord à repérer les instruments juridiques<sup>2</sup>, les manuels de procédures en matière de planification urbaine et locale<sup>3</sup> ainsi que les outils de planification en vigueur à Pouytenga : le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme - SDAU (MUH, 2016) et le Plan communal de développement - PCD (commune de Pouytenga, 2021). La cohérence de la planification stratégique du PCD de 2021 a été comparée aux orientations et projections spatiales du SDAU de 2016. Les différentes programmations d'actions du PCD ont été confrontés aux plans annuels

---

<sup>1</sup> Il s'agit de l'élaboration du « cadre stratégique pour la résorption de l'habitat spontané dans les treize chefs-lieux de région et à Pouytenga » en 2019, l'« étude de faisabilité pour la restructuration urbaine des quartiers d'habitat spontané à Pouytenga en 2020, l'« étude d'évaluation des outils de planification urbaine et locale à Pouytenga en 2024 et l'« élaboration du Plan d'occupation des sols de Pouytenga » en cours en 2025. Toutes ces études ont été réalisées par l'agence PERSPECTIVE, un bureau d'étude d'architecture et d'urbanisme, codirigé par l'auteur de cet article.

<sup>2</sup> Voir la Loi n°034-2012/AN du 02 juillet 2012 portant réorganisation agraire et foncière au Burkina Faso., la Loi n° 055-2004/AN portant Code Général des Collectivités Territoriales au Burkina Faso, ainsi que la Loi n° 017-2006/AN du 18 mai 2006 portant Code de l'Urbanisme et de la Construction au Burkina Faso.

<sup>3</sup> Voir le Guide méthodologique de planification locale « comment élaborer un plan communal de développement ? » (MASA, 2013) et le Guide d'élaboration des Schémas Directeurs d'Aménagement et d'Urbanisme (SDAU) au Burkina Faso (MHU, 2014).

d'investissements des deux premières années d'exécution du PCD à savoir 2022 et 2023, afin d'apprécier le niveau de l'exécution physique et financière du PCD de Pouytenga. Cette exploitation documentaire a été complétée par une approche tripartite à savoir qualitative, quantitative et spatiale.

L'approche qualitative s'est faite essentiellement par le biais de onze entretiens réalisés en 2024, avec des responsables de services techniques déconcentrés, des OSC, des représentants des chefs traditionnels, ainsi que des organisations de professionnels intervenant dans la planification urbaine tant à l'échelle nationale, régionale que communale<sup>4</sup>. Puis deux autres entretiens groupés ont été réalisés : l'un, avec les membres de la délégation spéciale accompagné de ses services techniques municipaux de Pouytenga et l'autre, avec les chefs traditionnels de Pouytenga.

Les entretiens avec les services centraux et déconcentrés ont permis de déceler les défis et les obstacles qui entravent l'élaboration et la mise en œuvre des outils de planification urbaine et locale. Au niveau communal, les entretiens individuels et groupés ont permis de mettre en lumière le niveau d'appropriation des outils de planification, la cohérence et la coordination de la mise en œuvre de ces outils les difficultés de la commune en matière de mobilisation des fonds et de mise en œuvre des budgets communaux, le respect des fonctions des zones du SDAU, la prise en compte des déplacements de populations, ainsi que les impacts de la présence des PDI sur les plans social, économique et environnemental. Les chefs traditionnels ont relaté l'historique de Pouytenga et leurs actions dans la gouvernance urbaine. Les acteurs privés et ONU Habitat ont abordé la question humanitaire, la cohérence des documents de planification entre eux, leur appropriation et la coordination de leur mise en œuvre notamment par les acteurs locaux. En général, l'ensemble des entretiens ont permis de déceler et d'expliquer les facteurs qui inhibent la mise en œuvre des actions et orientations des outils de planification, puis d'évaluer la compatibilité et la prise en compte des besoins des groupes vulnérables dont le PDI, par les outils de planification.

Les données quantitatives ont concerné l'appréciation de l'urbanité des PDI de la ville de Pouytenga. Ils ont été recueilli par le biais des enquêtes-ménages auprès des PDI, à travers des

---

<sup>4</sup> Entretiens au niveau central et régionale avec la Direction Générale de l'Urbanisme de la viabilisation et de la Topographie, la Direction Régionale du Centre-Est en charge de l'Urbanisme, la Direction Générale du Développement Territorial, la Direction Régionale du Centre Est en charge de l'Economie, ONU Habitat, l'Ordre des Architectes du Burkina, l'Ordre des Urbanistes du Burkina. Au niveau communal, il s'agit d'entretiens avec la direction des affaires financières, avec le service domanial, avec le service social et avec l'association des femmes PDI de Pouytenga.

fiches d'enquêtes, par des agents enquêteurs. A l'aide de l'outil KoboToolBox dans sa version android KoboCollect, cent ménages de PDI, choisis aléatoirement dans la ville ont été enquêtés. Les résultats de cette enquête ont permis de situer les incidences socioéconomiques et environnementales des déplacements massifs de populations sur les orientations des outils de planifications stratégiques et d'évaluer les besoins prioritaires des PDI.

L'approche spatiale a consisté à faire des superpositions de données dans un système d'informations géographiques - SIG, combiné à l'imagerie spatiale des différents outils de planification urbaine, d'examiner la conformité fonctionnelle des occupations spatiales avec les prévisions du SDAU. La localisation spécifique des zones de concentration des PDI a été superposée au zonage du SDAU, pour en apprécier la cohérence fonctionnelle.

Pour pallier aux difficultés liées à la mise en œuvre des outils de planification urbaine et locale de Pouytenga, cette recherche confronte les pratiques de planification et d'aménagement urbain au Burkina Faso avec la notion d'« approche territoriale intégrée » mise en œuvre par l'Alliance Sahel<sup>5</sup>. Cette approche vise à répondre dans plusieurs secteurs, aux besoins les plus urgents des populations, tout en traitant les causes profondes des crises dans les zones à risques. La mise en œuvre de cette approche territoriale intégrée a été analysée au prisme de concept comme le « cosmopolitisme » (C. Fournet-Guérin, 2017 ; M. Poulot, 2010 ; P. Werbner, 1999 ; C. Schmoll, 2003 ; U. Hannerz, 1990) et l'« afropolitanisme » (A. Mbembé, 2005 ; P. Awondo, 2014), afin de planifier et d'aménager des villes « en mouvements » (M. Stock, 2014), entraînées par une « utopie active » (P. Ricoeur, 1997 ; F. Sarr, 2016).

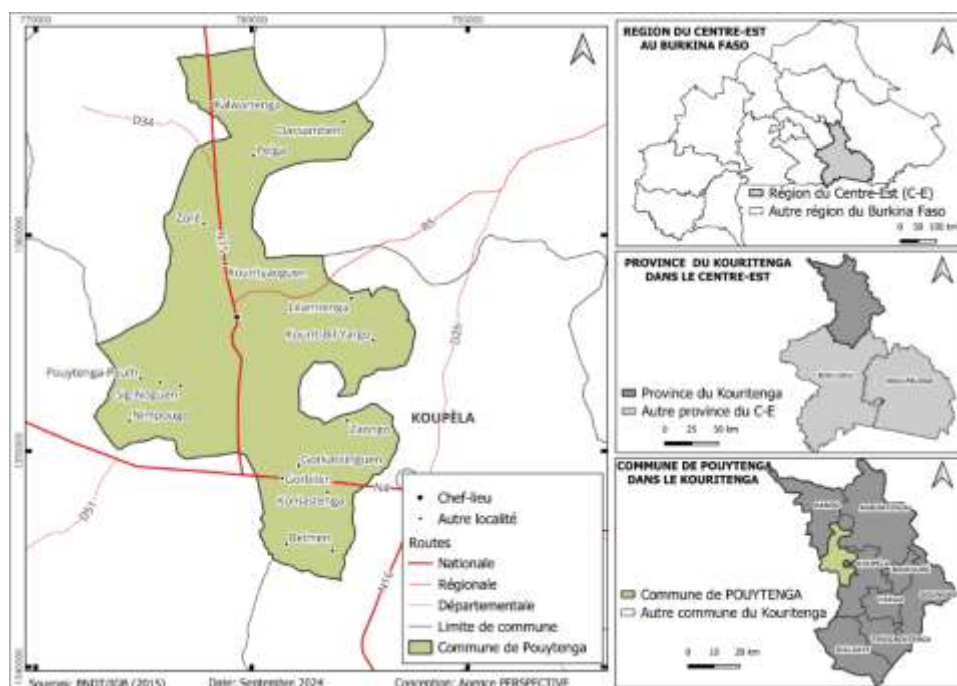
## **2. Pouytenga, une ville atypique au Burkina Faso**

La commune de Pouytenga relève de la province de Kouritenga dans la région du Centre-Est du Burkina Faso. La région du Centre-Est du Burkina abrite trois des quatre communes à statut particulier du Burkina Faso à savoir Bitou, Garango et Pouytenga. La commune de Pouytenga couvre un territoire de 188 km<sup>2</sup> et compte cinq (5) secteurs et dix-sept (17) villages administratifs. Le noyau urbain de Pouytenga, chef-lieu de la commune se trouve à quinze (15) kilomètres de Koupéla, le chef-lieu de la province et à soixante-cinq (65) kilomètres de Tenkodogo, le chef-lieu de la région. Elle est également située à cent trente (130) kilomètres de Ouagadougou, la capitale politique du Burkina Faso. La carte suivante présente la localisation de la commune de Pouytenga.

---

<sup>5</sup> L'Alliance Sahel est une plateforme de coordination de vingt-sept (27) organisations et pays, en soutien aux initiatives de développement au Sahel.

**Carte 1 : Localisation de la commune de Pouytenga**



La commune de Pouytenga est sans conteste la commune la plus dense de la région du Centre Est, avec 697hab/km<sup>2</sup>. Les recensements respectifs de la commune ont montré que la population communale de Pouytenga est passée de 75.250 habitants au RGPH de 2006 à 118.511 habitants en 2019, soit un taux de croissance de 3,56%.

La population urbaine de Pouytenga en revanche, est passée de 60.618 habitants en 2006 à 96.469 habitants en 2019 (INSD, 2006, 2019). Cette population de la ville Pouytenga est estimée à 120.000 citoyens en 2025. La commune de Pouytenga est donc fortement urbaine, puisque les citoyens représentaient 81% de la population communale en 2019. Ce ratio serait bien plus important de nos jours avec l'arrivée massive des PDI dans la ville de Pouytenga. En effet, d'après les données du CONASUR, le nombre de PDI de la commune est passé de 7.905 personnes en 2020 à 17.742 personnes en 2023, ce qui présente un enjeu important de services urbains, économiques et sociaux, pour prendre en charge cette population supplémentaire. Mais contrairement à certaines villes hôtes où les PDI occupent des sites d'accueil provisoires à l'image de camp de réfugiés, les PDI de Pouytenga sont intégrés dans des familles hôtes et dans les quartiers non lotis de Pouytenga, comme l'illustre cette photographie, où des tentes humanitaires sont intégrés au milieu d'habitations en zone non lotie.

### **Illustration 1 : Intégration des ménages PDi dans les quartiers non lotis de Pouytenga**



*Source : Agence PERSPECTIVE, 22 mars 2025*

La commune de Pouytenga, en plus de sa position stratégique est aussi une commune éminemment commerciale. Lorsqu'on déambule dans les rues de Pouytenga, on est frappé par la prédominance des activités commerciales, formelles et informelles, des boutiques de rues aux marchands ambulants. La présence de plusieurs opérateurs économiques témoigne de l'importance du commerce dans le tissu économique de la commune. Contrairement à l'ensemble de la région du Centre-Est, où l'activité économique demeure orientée principalement vers le secteur primaire, la province du Kouritenga qui abrite Pouytenga et Koupéla son chef-lieu, connaît un fort développement des activités secondaires et tertiaires de 36,3% contre 21,4% dans la province du Boulgou et 10,4% dans la province du Koulpelogo (INSD, 2022 : 60). En effet, cette province est une zone de transit et abrite une trentaine de marchés dont les plus dynamiques sont ceux de Koupéla et Pouytenga, ainsi qu'une dizaine d'unités de transformation agroalimentaires. Le marché international de bétail Pouytenga est le plus grand marché de la région du Centre Est, tandis que marché central de Pouytenga, bien qu'il ne soit pas aménagé, est ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept. Pouytenga est également réputé pour le coût de ses marchandises défiant toute concurrence, en raison de l'exploitation de circuits et de réseaux de fraude, échappant aux contrôles douaniers.

« Pouytenga » signifie en langue locale mooré « terre de partage » ou « terre d'hospitalité ». La ville a hérité du nom de son fondateur Naaba Pouya d'où « Pouytenga » qui veut dire « la terre de Pouya ». Lors de l'entretien groupé avec le Naaba (Chef) de Pouytenga et ses six ministres traditionnels, une explication singulière a été avancée pour justifier l'essor économique de cette ville. Selon ces autorités traditionnelles, le dynamisme commercial exceptionnel de Pouytenga ne saurait être compris uniquement à travers les prismes rationnels de l'économie moderne notamment sa position géographique de carrefour et à la contrebande. Il puise également sa force dans un socle immatériel de croyances et pratiques coutumières du royaume. Selon les dires du Naaba de Pouytenga, il y a une dimension mystique qui favoriserait la réussite dans les

affaires, particulièrement dans le commerce : « toute personne de race noire, qu'elle soit autochtone ou étrangère, qui s'installe à Pouytenga pour faire du commerce, connaîtra inévitablement le succès ». Cette croyance, qui remonte à la fondation même du royaume, est perpétuée par des rites, des bénédictions et des engagements spirituels du royaume à protéger et à faire prospérer les commerçants. Cette disposition coutumière crée un environnement symbolique de confiance, de bénédiction et de prospérité autour du commerce, ce qui renforcerait non seulement l'attractivité de Pouytenga pour les commerçants, mais aussi leur sentiment d'appartenance et de destin commun. Ces croyances donnent lieu à une forme de capital culturel et spirituel, qui agit comme un catalyseur économique puissant, en consolidant la cohésion, la motivation et la confiance de toute une communauté locale commerçante. Pouytenga « terre de partage » serait-elle aussi perçue comme une « terre de prospérité partagée » ? Face à cette prospérité économique de Pouytenga, quels sont les principaux outils de planification urbaine et locale auxquels les gouvernants locaux font référence pour assurer le développement urbain de Pouytenga et comment sont-ils mis en œuvre ?

### **3. Une gouvernance urbaine inefficace, au moyen d'outils de planification rigides**

La commune de Pouytenga dispose de deux outils de planification qui encadrent son développement spatial et qui guident ses investissements de développement : le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) et le Plan communal de développement (PCD). Après avoir présenté chacun de ces outils de planification, la cohérence entre eux et l'état de leur mise en œuvre sera exploré.

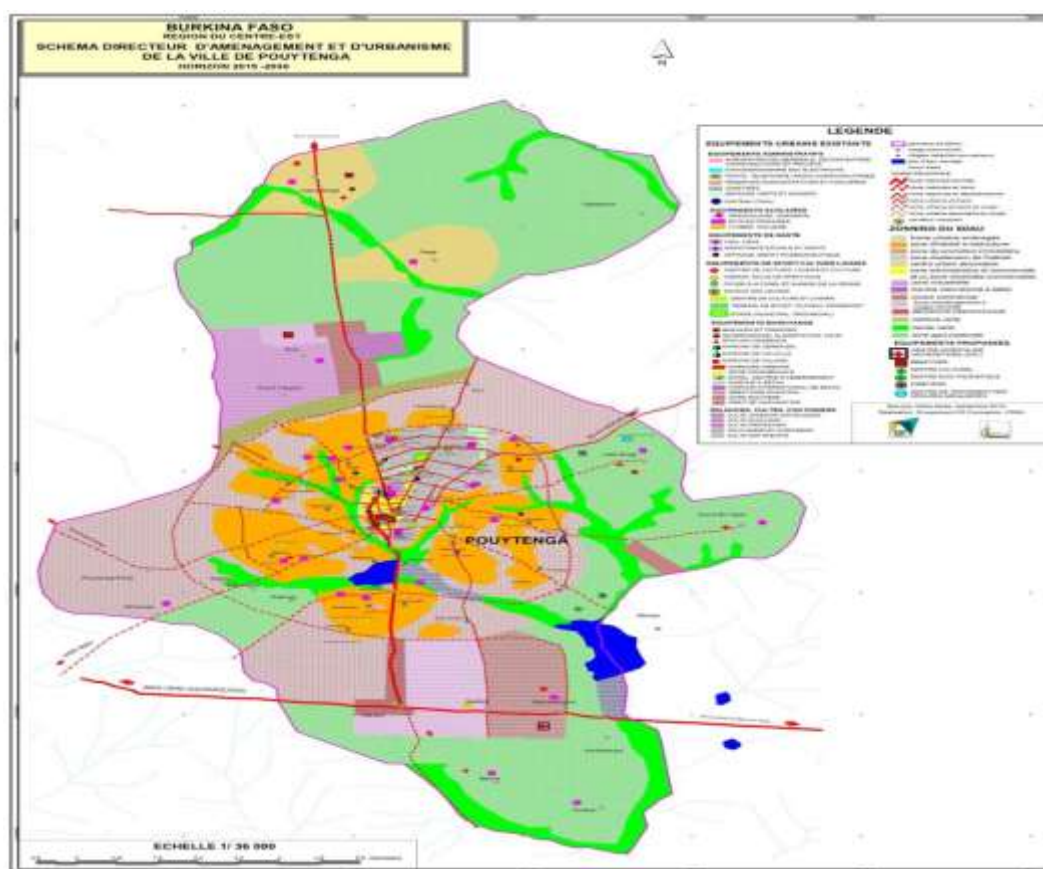
#### **3.1. Outils de planification urbaine et locale de Pouytenga : le SDAU de 2016 et le PCD de 2021**

Conformément à l'article 18 de la loi n° 017-2006/AN du 18 mai 2006 portant code de l'urbanisme et de la construction, faisant obligation aux communes de se doter des outils de planification, la commune de Pouytenga a bénéficié d'un schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme - SDAU en 2016, adopté en Conseils des ministres en 2020. Le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme est un outil qui détermine la destination générale des sols dans le périmètre urbain de la commune et y localise les zones à urbaniser, les zones non urbanisables ou à protéger en raison de leur spécificité et enfin, les grands équipements d'infrastructure. La vision du SDAU de Pouytenga (MUH, 2016) est :

« À l'horizon 2035, Pouytenga est un centre d'affaire structuré attractif, doté d'une logistique industrielle pour la promotion d'un développement urbain durable. »

Le SDAU de Pouytenga s'articule autour des six (06) grandes orientations d'aménagement suivant : i) préserver les ressources en eau le terroir agricole et l'environnement, ii) améliorer la compétitivité de la ville, iii) améliorer la logistique et la mobilité urbaine, iv) améliorer le cadre de vie et renforcer les équipements, v) améliorer la gouvernance et les finances locales, vi) créer des pôles et des équipements structurants intercommunaux. Le schéma d'aménagement propose trois grands ensembles spatiaux projetés que sont les espaces d'habitation, les espaces d'activités et les espaces de préservation. La carte suivante présente le zonage du SDAU de Pouytenga.

**Carte 2 : Zonage du SDAU de Pouytenga**



L'analyse du zonage du SDAU de Pouytenga montre que la zone d'urbanisation est organisée en trois couronnes : le cœur central représente le noyau originel est destiné aux fonctions commerciales et administratives ; puis les terres entourant la première couronne sont constituées de la trame urbaine aménagée et des zones d'habitat à restructurer ; enfin la 3e couronne concentre les zones d'extension future de l'habitat.

Les terres à l'Est de Pouytenga sont affectées à la production agropastorale et à la préservation, celles au Nord à l'industrie, à la production agropastorale et à l'urbanisation future et celles au Sud sont destinées aux aménagements à usage concerté, à la promotion immobilière, aux

activités agropastorales et à la préservation environnementale. Les orientations d'aménagement sont déclinées en actions et structurées en programme d'investissement global (PIG) et programme d'investissement prioritaire (PIP). Le cout du programme d'investissement global est estimé à 111.339.810.000 francs CFA, pour l'horizon 2035 du SDAU, alors que celui du programme d'investissement prioritaire, axé sur la période 2018-2023, est estimé à 33.019.087.480 francs CFA.

Le Plan communal de développement – PCD de la commune de Pouytenga couvrant la période 2022-2026 a été élaboré en 2021 sur fonds propres. Le Plan communal de développement programme les actions de développement de la commune sur 5 ans. La vision du PCD est :

A l'horizon 2030, la commune de Pouytenga offre à ses populations un meilleur accès aux services sociaux de base, assure la promotion des activités agro-sylvo-pastorales, culturelles et sportives prenant en compte les modes de production durable, dans un climat de paix et de cohésion sociale, pour un développement socio-économique équitable et inclusif. (Commune de Pouytenga, 2021)

La vision de développement a été traduite en trois axes stratégiques i) améliorer l'accès des populations aux infrastructures sociales de base, ii) promouvoir les activités économiques et porteuses d'emplois décents et iii) renforcer la gouvernance locale, la paix et la cohésion sociale. Un plan d'actions déclinant les objectifs spécifiques en activités a été proposé ainsi qu'une stratégie de mise en œuvre et de mobilisation financière. Le coût de mise en œuvre est estimé à 7.146.150.000 F CFA. La contribution locale (la commune et les bénéficiaires) a été évaluée à 714.615.000 FCFA, représentant 10% du coût total du PCD.

### 3.2. Cohérence SDAU – PCD et état de leur mise en œuvre

Les taux d'exécution physique et financière des activités du PCD sur la période de 2022-2023, montrent un faible suivi des orientations de ce document. En rappel, seulement 9,5 % des activités prévues sont exécutées et à peine 4% des investissements financiers attendus ont été réalisés.

**Tableau 1 : Synthèse du niveau de cohérence du SDAU et du PCD**

| Thématique du SDAU                    | Nbre d'activités prévues | Nbre d'activités du SDAU compatibles avec le PCD | Taux de cohérence PCD/SDAU |
|---------------------------------------|--------------------------|--------------------------------------------------|----------------------------|
| Zones d'habitation                    | 2                        | 0                                                | 0%                         |
| Zones d'activités                     | 5                        | 0                                                | 0%                         |
| Zones naturelles                      | 4                        | 2                                                | 50%                        |
| Equipement de superstructure          | 12                       | 6                                                | 50%                        |
| Equipement d'infrastructure           | 7                        | 0                                                | 0%                         |
| Eau, assainissement et réseaux divers | 10                       | 4                                                | 40%                        |
| Espace vert                           | 5                        | 1                                                | 20%                        |
| Gouvernance locale                    | 5                        | 1                                                | 20%                        |
| <b>Total</b>                          | <b>50</b>                | <b>14</b>                                        | <b>28%</b>                 |

*Source : PCD (2022), SDAU (2016), Agence PERSPECTIVE, 2024 (MUH, 2025).*

L'analyse de la concordance du PCD avec le SDAU montre que 28% des activités programmées dans le SDAU concordent avec celles du PCD.

La détermination du niveau de mise en œuvre du SDAU de Pouytenga a été réalisée en procédant à la superposition du zoning du SDAU avec l'état de l'occupation actuel et présenté par le tableau suivant :

**Tableau 2 : Niveau de cohérence du zonage du SDAU avec l'état des lieux**

| Zoning SDAU                   | Occupation actuelle                               | Niveau de conformité SDAU / état des lieux                      |
|-------------------------------|---------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| Zone à restructurer           | Présence d'habitations non loties                 | Non conforme, avec possibilité de régularisation                |
| Zone d'extension future       |                                                   |                                                                 |
| Zone d'aménagement concerté   |                                                   |                                                                 |
| Zone de promotion immobilière | Début d'occupation par des habitations non loties | Partie occupée non conforme, avec possibilité de régularisation |
| Zone administrative           | Présence d'habitations non loties                 | Non conforme avec difficulté de régularisation                  |
| Zone industrielle             |                                                   |                                                                 |
| Couloir commercial            |                                                   |                                                                 |
| Zone agropastorale            |                                                   |                                                                 |
| Bande verte                   |                                                   |                                                                 |
| Zone de formation             |                                                   |                                                                 |
| Zone aéroportuaire            |                                                   |                                                                 |

*Source : SDAU (2016), Google Earth, Agence PERSPECTIVE 2024, (MUH, 2025)*

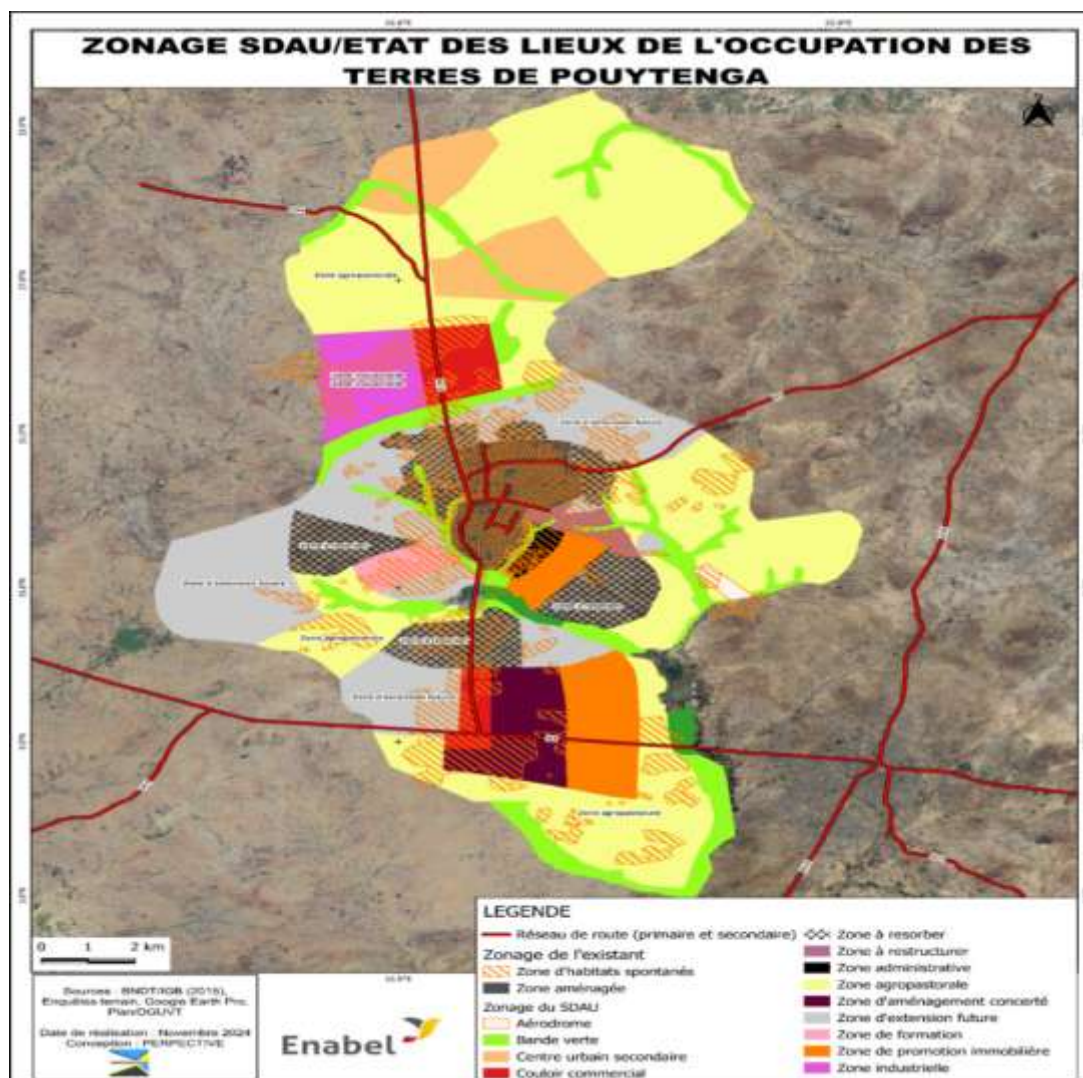
L'analyse du tableau permet de constater un déphasage entre les zones actuellement habitées et le zonage du SDAU de Pouytenga. Ce déphasage est de deux (2) types.

Premièrement, on note une non-conformité entre l'état des lieux et le zonage du SDAU, avec possibilité de régularisation. Il s'agit des zones dont les fonctions urbaines attribuées par le SDAU ne sont pas conformes avec l'état de l'occupation actuel, mais cette situation peut être corrigée. Ce sont précisément les zones à restructurer, les zones d'aménagement concerté, les zones d'extension future et les zones de promotion future, occupé par des habitations précaires, non-loties, car construits sans plan d'aménagement formel. Les occupants ne disposent donc pas de titre d'occupation, mais il est possible de régulariser cette situation foncière et urbaine car la fonction urbaine attribuée à ces zones par le SDAU est résidentielle, or l'occupation informelle actuelle, relève aussi de la fonction résidentielle.

Deuxièmement, on constate une non-conformité entre l'état de l'occupation actuelle et le zonage du SDAU, avec difficulté de régularisation. Il s'agit des zones sur lesquelles les prévisions du SDAU et l'état d'occupation actuel sont en contradiction totale. Ces zones du SDAU sont la zone administrative, la zone industrielle, la zone commerciale, la zone de formation, la zone agropastorale, la zone aéroportuaire et la bande verte, qui sont occupées par des habitations précaires non loties. Il n'est plus possible de faire respecter les orientations du

SDAU sur ces terres, sauf au moyen de déplacements forcés et de destructions lourdes des habitations. La carte suivante montre la superposition du zonage avec l'état des lieux des zones habitées.

**Carte 1 : Niveau de cohérence du zonage du SDAU avec l'occupation actuelle de l'habitat**



Les entretiens en 2024 avec les différents acteurs impliqués dans le processus d'élaboration, du suivi et de mise en œuvre à l'échelle régionale et locale ont permis de dégager les facteurs entravant la bonne exécution du PCD, au niveau de son élaboration, de son appropriation et de sa mise en œuvre.

Au niveau de son élaboration, on note une inadéquation du PCD avec les réels besoins de la commune. Cette inadéquation s'explique par la faible implication de la population locale au cours de l'élaboration du PCD, ce qui semble avoir impacté la pertinence des projets qu'il porte au regard des besoins actuels de la commune.

Concernant l'appropriation et la diffusion du PCD, les acteurs de suivi et de mise en œuvre du PCD de la commune ont pointé du doigt l'attitude de certains partenaires de développement de la commune (ONG, OSC), qui ne suivent pas la programmation des investissements du PCD. Il y a également un manque d'appropriation des outils par les acteurs communaux : si la plupart des acteurs communaux sont informés de la présence du PCD dans la commune, cette connaissance reste superficielle et ne permet pas une bonne appropriation du contenu, ce qui fait que la gouvernance urbaine et locale n'est pas systématiquement guidée par le PCD.

Au niveau de la mise en œuvre du PCD, la restriction des investissements sur fonds propres de la commune a ralenti la mise en œuvre du PCD. En effet, suite à la situation de crise que traverse le pays, le gouvernement a interdit les investissements sur fonds propres des communes. Cette décision pèse énormément sur la liberté d'action des autorités de Pouytenga et restreint leur capacité d'exécution des orientations du PCD. De plus, conformément au texte en vigueur, le suivi du PCD doit être assuré par un comité. Malheureusement ce comité de suivi dans le cas de Pouytenga n'est pas mis en place. Il n'existe par conséquent aucun organe d'interpellation des autorités communales sur la conformité de leurs actions vis-à-vis du PCD.

La présence d'un SDAU réalisé dans une perspective de conurbation urbaine Pouytenga - Koupéla et d'un PCD de Pouytenga constitue des outils de gouvernance urbaine qui privilégie la commune de Pouytenga par rapport à d'autres communes de même rang. De plus, son Plan d'occupation des sols (POS) est en cours d'élaboration et sera probablement adopté au cours de l'année 2025. Mais ici, c'est la faible mise en œuvre de ces outils et leur incapacité à prendre en charge de manière dynamique les flux massifs de migrants qui sont remis en cause, tandis que sur le terrain, les PDI semblent bien intégrés dans des quartiers non lotis, au sein de communautés hôtes. Comment cette ressource hospitalière endogène peut-elle être mise au service d'une gouvernance urbaine et d'une planification territoriale et stratégique mieux structurée ?

#### **4. Vers des « villes en mouvements » à travers une approche territoriale intégrée**

Les communes de la province du Kouritenga sont globalement des zones d'immigration. Hormis les trois communes d'Andemtenga, de Baskouré et de Koupéla, qui ont un solde migratoire négatif. La commune urbaine de Pouytenga, zone d'attractivité commerciale, enregistre le solde migratoire positif le plus élevé de la province, comme l'indique le tableau suivant.

**Tableau 3 : Répartition des entrants et sortants durée-de-vie par commune dans le Kouritenga**

| Commune              | Entrants      | Sortants      | Solde       |
|----------------------|---------------|---------------|-------------|
| <b>Andemtenga</b>    | 2 677         | 2 713         | -36         |
| <b>Baskouré</b>      | 1 221         | 1 498         | -277        |
| <b>Dialgayé</b>      | 3 396         | 2 509         | 887         |
| <b>Gounghin</b>      | 2 313         | 2 166         | 147         |
| <b>Kando</b>         | 3 532         | 3 407         | 125         |
| <b>Koupela</b>       | 12 251        | 12 531        | -280        |
| <b>Pouytenga</b>     | <b>18 258</b> | <b>17 182</b> | <b>1076</b> |
| <b>Tensobentenga</b> | 1 744         | 1 394         | 350         |
| <b>Yargo</b>         | 1 824         | 1 679         | 145         |

*Source : RGPH 2019 (INSD, 2022 : 85)*

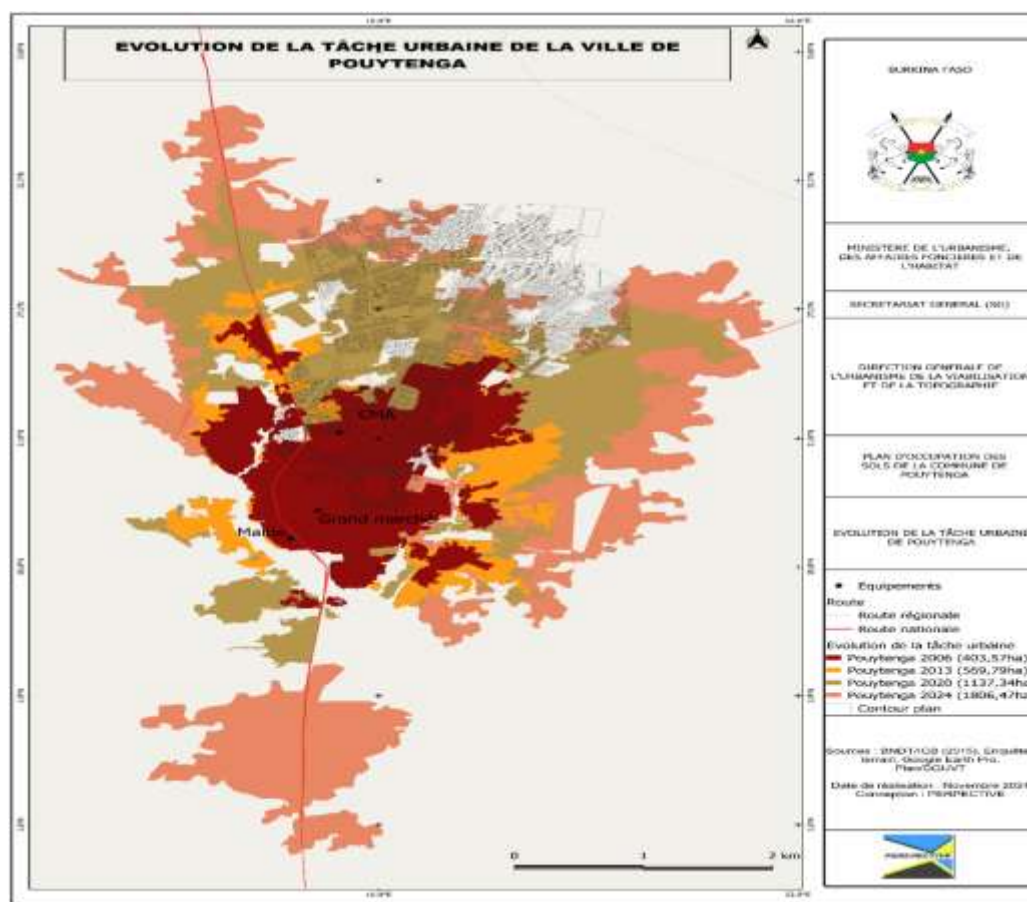
A cela s'ajoute une présence de 17.742 personnes déplacées internes enregistrée en 2023. Il sera analysé la croissance urbaine de Pouytenga, les incidences socioéconomiques et environnementales de cette croissance urbaine et l'opportunité de l'approche territoriale intégrée pour planifier et aménager alternativement.

#### **4.1. Une croissance urbaine forte et informelle de Pouytenga**

L'analyse de la croissance des taches urbaines sur les 18 dernières années montrent que la tâche de la ville est passée de 403 ha en 2006 à 569 ha en 2013 ; soit une croissance annuelle de 24 ha sur la période 2006-2013. Puis, elle a augmenté de 569 en 2013 à 1137 ha en 2020, soit une croissance annuelle de 81 ha sur la période 2013-2020. Enfin, elle s'est accrue de 1137 ha en 2020 à 1806 ha en 2024, soit une croissance annuelle de 167 ha sur la période 2020-2024.

L'appréciation de ces données révèle que la superficie annuelle moyenne de croissance du tissu urbain de la commune est passée de 81 ha à la période précédant l'arrivée massive des PDI dans la commune (2013-2020), à 167 ha avec l'arrivée des PDI sur le territoire. Cette superficie a été multipliée par 2. Bien que les PDI ne soient pas entièrement les seules responsables de cette croissance, elles y contribuent pour beaucoup d'après les autorités locales. Les PDI ont contribué à la densification urbaine en zone lotie et mais surtout en zone non lotie. La présence des PDI sur le territoire a contribué au non-respect du zonage du SDAU, car l'extension urbaine s'est développée dans les zones vertes, dans des zones commerciales. La carte suivante présente l'évolution de la tache urbaine de Pouytenga de 2006 à 2024.

**Carte 2 : Evolution de la tache urbaine**



#### **4.2. Les incidences socioéconomiques et environnementales de la forte croissance urbaine de Pouytenga**

Comment les nouveaux citadins pratiquent la ville ? Où habitent-ils ? Quels équipements urbains fréquentent-ils ? Le SDAU de Pouytenga a été élaboré en 2016, aux premières heures de la crise sécuritaire que traverse le pays. L'impact en termes de déplacement des personnes n'était pas encore important. Ce faisant, le SDAU dans ses orientations n'a pas expressément défini des actions de prises en compte des PDI.

En revanche, le PCD ayant été mis en place en 2021, s'élaborait donc dans un contexte où la crise sécuritaire cristallisait toutes les attentions et battait son plein dans la commune en termes de déplacement. L'analyse du contenu de ce PCD montre une prise en compte de la question. L'objectif stratégique 1.4 portant sur le renforcement de la protection sociale et la favorisation de la cohésion sociale en lien avec le PDI Mais, le bilan de mise en œuvre effectué montre qu'aucune action de cet objectif n'a été exécuté. En l'absence d'actions coordonnées pour la prise en charge des PDI dans la commune, les échanges avec les autorités administratives et ont permis de recenser les incidences socioéconomiques et environnementales plutôt négatives

Les entretiens ont montré que l'un des impacts majeurs de l'arrivée des PDI dans la commune est la pression exercée sur les équipements collectifs de base, notamment les écoles et les centres de santé. Cette pression est due au fait que bien avant l'arrivée des PDI, la commune était incapable de fournir ces services à l'ensemble de la communauté. Ce grossissement soudain de la population n'a fait juste qu'amplifier les problèmes latents. De plus les activités importantes prévues par le PCD qui visent à rehausser considérablement l'offre de formation telles que la construction de nouvelles écoles et de nouveaux CEG ne sont pas exécutées. Le même constat est fait pour les activités du secteur de santé portées par le PCD. Le taux d'exécution des activités de ce secteur dans le PCD, est l'un des plus bas. Sur 10 activités du PCD devant être réalisées, seulement une seule est exécutée, soit un taux d'exécution de 10%. Aussi, les enquêtes de terrain ont clairement montré que les PDI fréquentent réellement les équipements collectifs de la ville. En effet, il ressort des enquêtes de terrains qu'un ménage PDI enquêté sur six ont au moins un membre qui fréquente un établissement éducatif et que deux tiers des ménages PDI enquêtés ayant un des leurs qui fréquente un établissement éducatif, juge passable les conditions d'apprentissage dans ces établissements. La quasi-totalité des ménages PDI enquêtés fréquentent les centres de santé en cas de maladie mais la moitié des ménages des PDI fréquentant les centres de centre jugent médiocre la qualité des soins dispensés.

Bien que l'État et ses partenaires interviennent pour aider les PDI, la situation socioéconomique des PDI, demeure toujours précaire. La cherté de vie et notamment l'insuffisance des moyens de subsistance et le chômage des PDI constituent les problèmes majeurs auxquels sont confrontées les PDI et les familles hôtes qui les accueillent. En l'absence d'une politique structurée d'accueil des PDI dans la commune, elles sont logées soit par un hôte (famille ou bonne volonté) soit dans leur propre compte (location/achat de maison). Les travaux de terrains ont révélé que 77% des PDI sont accueillis par un hôte contre 23%, installées dans leur propre compte. 62% des PDI affirment ne pas recevoir de l'aide de la part des autorités et seulement 14 % exercent une activité. Ces données montrent qu'une bonne partie des PDI sont à la charge de leur hôte et qu'en plus d'offrir aux PDI un logement, ces derniers contribuent aussi à divers niveaux dans la survie des PDI. Ces aides fournies par les ménages hôtes aux PDI vont inmanquablement impacter leur situation économique et financière, voire les fragiliser, dans un contexte surtout de crise et d'inflation générale au Burkina Faso. La difficulté pour les ménages de subvenir à leurs besoins de premières nécessités, se traduit aussi dans les besoins prioritaires exprimés en termes de travail (42% des ménages PDI enquêtés), de rations alimentaires (34%) et de logements (6%).

Pour les acteurs communaux, l'environnement a subi un impact incontestable suite à l'arrivée massive des PDI dans la commune. La coupe abusive des bois a été relevé par tous les acteurs communaux comme dommage le plus important subi par l'environnement dans la commune. Ces affirmations ont été corroborées par l'analyse du mode de vie des PDI. Les enquêtes de terrain ont montré que 87% des ménages PDI enquêtés utilisent soit le bois ou le charbon de bois pour la cuisson. Outre la coupe abusive de bois, le second impact important est la pollution environnementale. Elle se manifeste par la mauvaise gestion des eaux usées, des déchets ménagers et les défécations en plein air. En dépit de la réalisation d'une étude de faisabilité de restructuration des quartiers spontanés de Pouytenga depuis 2012 (Guigma L, 2022b), aucune action concrète n'est engagée sur le terrain dans ce sens.

Malgré ces constats préjudiciables sur l'économie et l'environnement de Pouytenga, les PDI de Pouytenga sont bien intégrés localement : certains vivent dans des familles hôtes, d'autres sont locataires d'habitations et quelques-uns ont même acheté des terrains non lotis et y ont érigé leurs habitations. Comme cette forme endogène, voire informelle d'intégration urbaine peut être capitalisée dans une démarche prospective de planification et de gouvernance ?

#### **4.3. Des villes mues par une approche territoriale intégrée**

Pour faire face à ces enjeux de croissance urbaine, l'« approche territoriale intégrée » est une approche de planification et d'actions multi-spatiale, multisectorielle, multi-acteurs et multi temporelle, qui engendre, oriente et organise les mouvements spatiaux des villes et dans les villes. Il sera ici analysé le double mouvement réflexif et spatial engendré et pris en compte par cette approche.

Le développement urbain de Pouytenga sera envisagé en lien avec le développement urbain de son hinterland, en favorisant et en encourageant le déplacement des populations rurales des villages enclavés vers les villes situées sur des corridors sécurisés. Ainsi des aménagements urbains incrémentaux à petite échelle pourront susciter et se définir en cohérence avec de grands aménagements territoriaux. Cette approche multi-spatiale favorisera le développement des villes secondaires qui, grâce à des investissements conséquents, jugulera à son tour l'afflux des populations vers les métropoles avoisinantes du Burkina Faso (Ouagadougou et Bobo), de la Confédération de États du Sahel (Bamako, Niamey) ou de l'espace de l'Union Economique Monétaire de l'Afrique de Ouest - UEMOA (Cotonou, Lomé, Accra) et favorisera le développement de pôles économiques régionaux. Cette approche est également multisectorielle dans ce sens que les secteurs du logement, de l'éducation, de la santé, de l'économie, des infrastructures de voirie, d'assainissement, d'eau potable et d'électricité sont interconnectés et

interdépendants. L'intégration des migrants exige l'assurance d'un cadre de vie décent, mais également leur épanouissement social et économique. Aussi, les personnes déplacées internes ne doivent plus être perçues comme des charges pour la ville, mais comme des opportunités de création de richesse, d'emplois et de travail pour le développement de la commune. Ce développement multisectoriel est conséquemment multi-acteurs puisqu'il devra se concevoir et s'implémenter avec l'ensemble des parties prenantes comprenant les autorités déconcentrées, décentralisées, le secteur privé, les organisations de la société civile et l'ensemble des citoyens. Il importe d'impliquer systématiquement les bénéficiaires de chaque opération urbaine en amont dans une approche participative de co-conception, afin d'en assurer une meilleure appropriation dans la gestion. Enfin, l'approche territoriale intégrée est également multi temporelle car elle doit prévoir aussi bien des actions urgentes pour des besoins pressants à très court terme, tout en les intégrant dans une dynamique holistique de planification à très long terme (L. Guigma, 2022a).

Dans ces principes multi-spatiaux, multisectoriels, multi-acteurs, multi-temporels, l'approche territoriale intégrée suit une logique théorique qui semble intégrée dans les principes de planification actuels. Mais au-delà de cette assertion théorique, les pratiques et les outils de planification urbaine et locale ne semblent pas suffisamment incarnés ces principes. Il est donc ici question d'envisager de faire suivre le mouvement théorique et conceptuel avec celui des outils eux-mêmes.

En effet, cette approche territoriale intégrée permet d'envisager des villes en mouvements permanents, qui s'adaptent aux flux internes et externes de déplacement et d'installation de populations. Cette dynamique spatiale ne saurait être prise en compte par des outils de planification rigides et figés qui projettent une spatialisation fixe du développement à un horizon donné, mais avec des outils dynamiques, souples et réflexifs qui scénarisent plusieurs formes d'occupation spatiale selon la temporalité des saisons (saison humide, saison sèche), des croissances démographique et spatiales au moyen d'hypothèses de croissance forte, moyenne et faible. Il ne sera plus question d'avoir un schéma ou un plan, mais plusieurs schémas et plans, qui scénarisent différentes temporalités, différents mouvements, suivant un rapport au temps endogène, propre aux Africains, s'inscrivant dans l'immédiateté et dans le rythme des phénomènes naturels et/ou prévisibles (J. S. Mbiti, 1970 : 21).

Ces mouvements spatiaux à différentes échelles, touchent aussi bien la ville hôte que les localités d'origine des populations déplacées internes, dans une dynamique de reconfigurations urbaines.

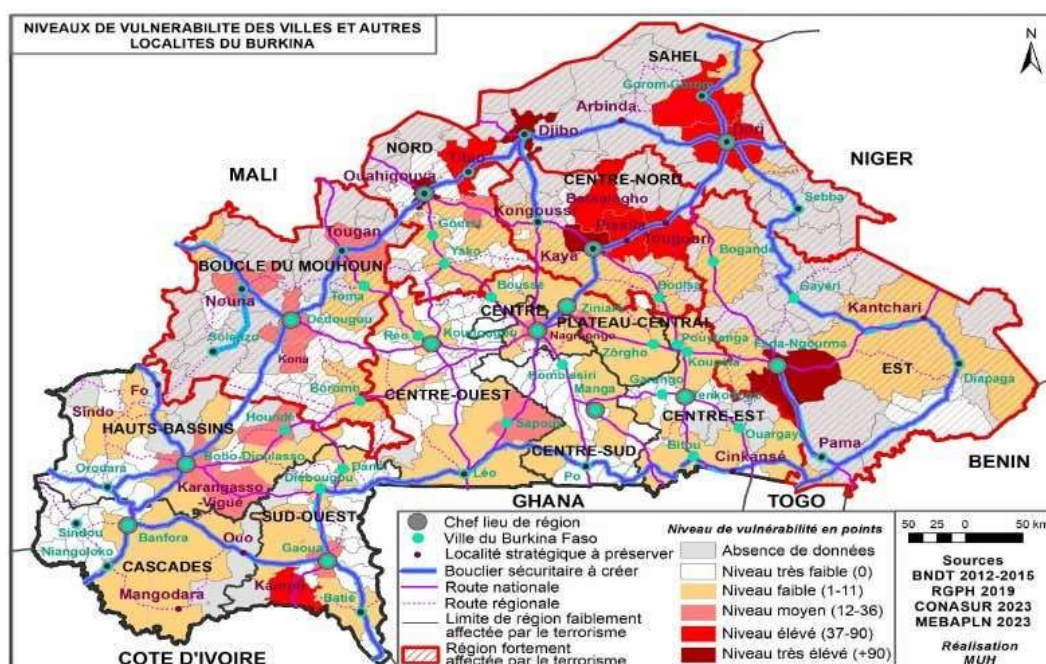
## **5. Reconfigurations urbaines et afropolitaines**

Le gouvernement burkinabé a élaboré une stratégie nationale de reconfiguration urbaine (SNRU) et son plan d'actions triennal glissant 2025-2027. Une stratégie similaire a été mise en œuvre au Rwanda post-crise, avec la construction d'« imidugudu » urbains, péri-urbains et ruraux, sous la forme de villages-modèles et de cités d'habitat planifié (S. Nkindi, 2020).

La vision de la stratégie burkinabé de reconfiguration urbaine est formulée comme suit : « A l'horizon 2029, l'organisation spatiale du Burkina Faso est faite de regroupements urbains résilients, accessibles et sécurisés pour un développement économique et social durable » (MUH, 2024 : 58). La stratégie nationale de reconfiguration urbaine burkinabé se décline en trois axes stratégiques à savoir : i) la recomposition des espaces urbains et autres localités ; ii) le renforcement de l'urbanité des centres urbains et iii) le pilotage et soutien de la stratégie.

La reconfiguration urbaine est définie comme étant le processus volontariste de réorganisation de l'ensemble des villes et autres localités du Burkina Faso, du point de vue de leur statut (le poids démographique, l'attractivité et la connectivité), de leur fonctionnalité urbaine (remise à niveau en termes d'équipements et de services urbains) et de leur vulnérabilité face à l'insécurité (positionnement physique, géographique et topographique) dans le but de les rendre plus résilientes et durables. Elle s'opère au moyen de recomposition et de regroupement urbain. La recomposition urbaine est un processus dynamique qui réorganise l'espace dans les zones urbaines en réponse à divers facteurs tels que le développement économique, les changements démographiques ou encore les politiques publiques. Elle englobe la transformation des structures physiques, comme les bâtiments et les infrastructures, mais aussi les modifications des fonctions urbaines, des modes de vie et des interactions sociales. Ce processus peut conduire à la redynamisation de quartiers anciens, la croissance des villes ou la restructuration pour s'adapter aux risques environnementaux et sécuritaires. Le regroupement urbain est une action volontaire d'agrégation des espaces géographiquement proches et d'un niveau de développement hétérogène dans une perspective de développement urbain (MUH, 2024).

L'innovation principale de cette stratégie nationale de reconfiguration urbaine est la projection d'un bouclier sécuritaire, à travers la création de villes fortifiées et sécurisées le long d'un nouveau corridor périphérique, sous forme de bouclier. La carte suivante présente le bouclier sécuritaire à créer, superposé au niveau actuel de vulnérabilité des villes et localités burkinabé.

**Carte 3 : Bouclier sécuritaire et niveau de vulnérabilités des villes et localités burkinabè**


*Source : MUH (2024 : 38)*

Bien que le plan d'actions de la stratégie soit estimé à 2.554.176.000.000 de francs CFA, cette stratégie de reconfiguration urbaine ne dispose pas de contenu spatial affiné, au niveau des villes et localités concernées. En effet, les zones de regroupement et les espaces de recomposition urbaine restent à définir spatialement afin de rendre la stratégie opérationnelle. L'idée de spatialiser et de scénariser les différentes temporalités avec des outils de planification urbaine et locale dynamiques devient ici intéressante à implémenter. Comme l'affirme l'anthropologue M. Agier, il est important de montrer et d'étudier « ce qui fonctionne » dans les villes d'Afrique, et non pas seulement ce qui ne marche pas, ce qui produit de l'exclusion et de la violence, et ce afin d'éviter de construire et de diffuser une image biaisée de la ville (M. Agier, 2009, cité par Catherine Fournet-Guérin). Il s'agit de promouvoir ainsi une « pensée décoloniale » (S. B. Diagne, J.-L. Amselle, 2018) du développement urbain.

La réalité des villes d'Afrique « mouvante », au sens cosmopolitique est historique. Contrairement aux idées reçues, les villes d'Afrique ont « toujours » été des lieux de rencontres entre populations d'origines diverses, intra ou extracontinentales, et ce depuis l'Antiquité (C. Fournet-Guérin, Catherine 2017). La période coloniale plus documentée, révèle la succession d'explorateurs, puis de colonisateurs provenant de différents pays européens. Les travaux forcés vont entraîner d'important flux de migrations vers des villes, notamment pour la construction d'infrastructures à l'instar du chemin de fer Abidjan-Ouagadougou ou pour des exploitations agricoles. Ces dernières décennies se sont intensifiées au Burkina Faso, l'afflux de populations

étrangères notamment asiatiques et américaines, en faveur de coopération multilatérales et bilatérales. En effet, des bourses d'études à l'étranger ont permis à plusieurs jeunes d'étudier hors du Burkina, voire d'Afrique et de revenir avec un esprit plus cosmopolite. Ces brassages interculturels se manifestent aussi par des couples mixtes interpays et intercontinentaux, installés dans des villes burkinabè.

La notion de « cosmopolitisme » permet de mieux percevoir cette dynamique hospitalière des villes en Afrique. En effet, C. Fournet-Guérin (2017) note deux définitions du cosmopolitisme : une première « définition démographique » (M. Poulot, 2010) du cosmopolitisme renvoie au regroupement « de personnes de tous les pays, qui subit des influences de nombreux pays ». Une deuxième définition interactive apparaît lorsqu'on approfondit la notion de cosmopolitisme en passant de la notion descriptive d'une situation « multiculturelle » à une analyse sur l'émergence – ou non – d'interactions se développant entre des populations d'origines différentes vivant dans un même endroit. Dans ce sens, le cosmopolitisme est « un état d'esprit, une ouverture à l'étranger et une étrangeté à la différence » (P. Werbner, 1999, cité par C. Schmoll, 2003). Pour U. Hannerz (1990 : 239), « le cosmopolitisme est avant tout une orientation, une volonté de s'engager envers l'autre ».

C'est cette définition interactive du cosmopolitisme qu'il convient d'appréhender dans le cas des villes moyennes du Burkina Faso qui accueillent de forts mouvements des populations déplacées internes, installées depuis plusieurs années dans leurs villes. Mais, ce concept de cosmopolitisme demeure flou (U. Hannerz, 2006), en raison de la diversité des formes de cosmopolitisme touchant aussi bien la sphère culturelle que politique. Bien qu'étant des Burkinabé, ces personnes déplacées internes sont pour la plupart étrangères au territoire qui les accueille. La capacité de la ville et des communautés hôtes à intégrer ces nouveaux arrivants relève donc d'une dynamique intrinsèquement cosmopolite. D'où la notion d'un cosmopolitisme enraciné et spécifique aux villes africaines ou « afropolitanisme », qui se traduit par :

la conscience de cette imbrication de l'ici et de l'ailleurs, la présence de l'ailleurs dans l'ici et vice-versa, cette relativisation des racines et des appartenances primaires et cette manière d'embrasser, en toute connaissance de cause, l'étrange, l'étranger et le lointain, cette capacité de reconnaître sa face dans le visage de l'étranger et de valoriser les traces du lointain dans le proche, de domestiquer l'in-familier, de travailler avec ce qui a tout l'air des contraires – c'est cette sensibilité culturelle, historique et esthétique qu'indique bien le terme « afropolitanisme » (A. Mbembé, 2005, cité par P. Awondo, 2014).

La dimension endogène des communautés hôtes à accueillir une communauté de migrants, petite ou forte, venue de proche ou de loin, relève d'une pratique courante des villes moyennes burkinabé qui mérite d'être documentée pour enrichir cette notion d'afropolitanisme.

En effet, selon P. Ricoeur, « l'utopie est notre ressource, (...) une échappatoire, mais elle est aussi l'arme de la critique ». (P. Ricoeur, 1997). Face aux défis réels de sécurisation du territoire national, d'accueil, d'installation et d'intégration des migrants sur des territoires divers regroupés, reconfigurés ou recomposés, cette utopie peut être « active » (F. Sarr, 2026) et se déployer de manière plus stratégique et organisée.

Cela revient à questionner la production d'urbanité dans des lieux en mouvements. M. Stock (2014) remarque que par nature, les villes sont des « lieux en mouvements », des « systèmes de mobilités ». A ce titre, « la production d'urbanité est effectuée par les mobilités et les différentes façons d'habiter la ville. (...) Adopter « l'habiter » comme perspective sur l'espace urbain permet de renouveler les manières de penser les villes en mouvements, en spécifiant la ville par les spatialités, pratiques et imaginaires. Ainsi, le point de vue de l'urbanité (qui tient à la manière dont l'espace urbain est habité) se trouve au cœur de la réflexion sur les villes contemporaines ».

Les villes et ses quartiers non lotis en particulier, jouissent de cette capacité endogène de recomposition urbaine à travers des formes d'habiter souples capable d'accueillir une forte communauté de migrants. Il est question de capitaliser ses pratiques endogènes et de l'inscrire dans un double mouvement de reconfiguration urbaine à savoir des regroupements et des recompositions urbaines.

## **Conclusion**

Face à la menace d'attaques terroristes au Burkina Faso, les populations des zones urbaines et rurales à fort défi sécuritaire se déplacent vers les villes moyennes avoisinantes. Ces villes hôtes accueillent donc des mouvements massifs de populations déplacées internes, pour une durée indéterminée, ce qui engendre la prise en charge de leur intégration urbaine, notamment sur les aspects économiques et sociaux. La ville de Pouytenga accueille non seulement des déplacés internes mais également des étrangers provenant des pays voisins qui s'y sont installés pour mener des activités commerciales. A ce titre, cette ville à fort potentiel économique est une « étude de cas » (R. K. Yin (2014, R. E. Stake, 1995) intéressante pour déceler les ressources endogènes d'accueil et d'intégration des migrants dans une logique « afropolitaine » (A Mbembé, 2005, P. Awondo, 2014).

Il ressort de cette recherche que la mise en œuvre des outils de planification urbaine et locale existants à Pouytenga est faible, en raison de leur rigidité et de leur faible cohérence entre eux. La gouvernance urbaine est donc inefficace, avec une prolifération des quartiers précaires qui occupent 57% de territoire urbain. Néanmoins, la ville demeure fonctionnelle et prospère avec une intégration des populations déplacées internes non isolées dans des camps de réfugiés. Cela amène à envisager la planification et l'aménagement de « villes en mouvements », à travers une approche territoriale intégrée, pour accompagner la mise en œuvre de la stratégie nationale de reconfiguration urbaine.

En puisant dans les ressources endogènes d'absorption et d'intégration socioéconomique des migrants, cette recherche explore des pistes pour construire et représenter des « villes en mouvements », au moyen d'outils de planification urbaine et locale dynamiques et moins figés, qui intègrent le mouvement et la temporalité dans leur conception et leur représentation.

### Références bibliographiques

AGIER Michel, 2009, *Esquisses d'une anthropologie de la ville. Lieux, situations, mouvements*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, n° 5, 158 p.

ALBERO Brigitte, 2010, « L'étude de cas : une modalité d'enquête difficile à cerner » in *Albero B., Poteaux N. Enjeux et dilemmes de l'autonomie. Une expérience d'autoformation à l'université*, Maison des Sciences de l'Homme, p. 15-25

AWONDO Patrick, 2014, « L'afropolitanisme en débat », *Politique africaine*, n°136, décembre 2014, p.105-119.

BASTIEN Soulé, 2007, « Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales », *Recherches qualitatives*, Vol. 27(1), 2007, p.127-140.

Commune urbaine de Pouytenga, 2021, *Plan Communal de Développement de Pouytenga*, 108 p.

CONASUR, 2023, *Enregistrement des Personnes Déplacées Internes - Burkina Faso*.

DEBOULET Agnès, 2016, *Repenser les quartiers précaires*, Paris, éd AFD, 276 p.

DIAGNE Souleymane Bachir, AMSELLE Jean-Loup, 2018, *En quête d'Afrique(s). Universalisme et pensée décoloniale*, Paris, Éditions Albin Michel, coll. « Itinéraires du savoir », 2018, 314 p.

GUIGMA Léandre, 2022a, « "Urbanisme de crise" au Burkina Faso : concrètement ? », *lefaso.net*, URL : <https://lefaso.net/spip.php?article115722>, consulté le 15 février 2026

GUIGMA Léandre. 2022b, « Résorption de l'habitat spontané : entre lourdeurs des politiques et foisonnement des dynamiques locales », *Fabriques Urbaines, Revue de la ville et l'environnement de l'UC3*, Vol.02, N°02, p. 25-37.

HANNERZ Ulf, 1990, « Cosmopolitans and Locals in World Culture », *Theory, Culture & Society*, vol.7, n°2-3, p. 237-251.

HANNERZ Ulf, 2006, « Two Faces of Cosmopolitanism: Culture and Politics », *Documentos CIDOB Dinámicas Interculturales*, n°7, Barcelone, CIDOB, 29 p.

INSD, 2022, *Monographie du Centre-Est*, 194 p.

KI-ZERBO Joseph, 2012, *Réflexions sur le développement*, Ouagadougou, éd. Fondation Joseph Ki-Zerbo pour l'histoire et le développement endogène de l'Afrique, 185 p.

MASA, 2013, *Guide méthodologique de planification locale « comment élaborer un plan communal de développement ? »*, 55 p.

MBEMBE Achille, 2005, « Afropolitanisme », *Africultures*, 26 décembre 2005

MBEMBE Achille, 2010, *Sortir de la grande nuit. Essai sur l'Afrique décolonisée*, La Découverte, coll. « cahiers libres », 2010, 243 p.

MBITI John Samuel, 1970, *African Religions and Philosophy*, New York, Garden City, Anchor Books, Doubleday & Company.

MHU 2014, *Guide d'élaboration des Schémas Directeurs d'Aménagement et d'Urbanisme (SDAU) au Burkina Faso*, 44 p.

MUH, 2024, *Stratégie nationale de reconfiguration urbaine*, 99 p.

MUH, 2025, *Etude d'évaluation des outils de planification urbaine et locale de Pouytenga*, Rapport définitif, ENABEL, Agence PERSPECTIVE, 70 p.

NKINDI Nzabonimpa Sandra, 2020, *Ma ville fait peau neuve : la mutation urbaine de Kigali et son impact sur l'habitat informel*, Mémoire de master, ENSA Nantes, 78 p.

POULOT Monique, 2020, « L'agriculture comme composante de l'identité périurbaine francilienne : entre (re)connaissance et innovation », *Pour*, 2010/2 N° 205-206, p.73-81.

RICOEUR Pierre, 1997, *L'Idéologie et l'utopie*, Paris, Éditions du Seuil, p.394.



SARR Felwine. 2016, *Afrotopia*, Philippe Rey, 192 p.

SCHMOLL Camille. 2003, « Cosmopolitisme au quotidien et circulations commerciales à Naples », *Cahiers de la Méditerranée*, 67, p. 345-360.

STAKE Robert E., 1995, *The Art of Case Study Research*. London, Sage Publications.

STOCK Mathis, 2014 « Habiter la ville en mouvements », in Wolfgang Asholt (et al., 2014) *Europe en mouvement*, p. 145-154.

YIN Robert Kuo-zuir, 2014, *Case study research: design and methods*, Fifth edition. Thousand Oaks, CA, SAGE, .282 p.